

Pinot se sent prêt ! - 1/1

Ce Tour de France, que Thibaut Pinot était censé voir depuis sa télévision, lui a permis de reconnaître son talent parmi les meilleurs cyclistes du peloton mondial.

Le Tour de France s'est terminé dimanche, en fin d'après-midi, dans les rues de la capitale. Comme le petit benjamin de la quatre-vingts-dix-neuvième édition du Tour de France le disait non loin de la ligne d'arrivée de l'avenue des Champs-Élysées "après l'effort, le réconfort", c'est avec beaucoup de bonheur qu'il retournait dans sa région natale, en Franche-Comté, retrouver les routes qu'il avait emprunté quelques semaines plus tôt avec ses compagnons de route. D'ailleurs, c'est près de son quartier général qu'il avait remporté sa première victoire d'étape sur le Tour de France. Car il ne faut pas s'y méprendre, la révélation de cette Grande Boucle est bel et bien le petit protégé de Marc Madiot qui lui avait conseillé d'attendre un petit moment avant de s'engager dans les trois semaines les plus dures de l'année cycliste.

Quand Thibaut Pinot s'est imposé à la fin de la première semaine dans les environs de Porentruy, on était le lendemain de la première étape de moyenne montagne lors de la montée inédite de la Planche des Belles Filles. Le jeune Pinot s'était classé quinzième mais assez loin du vainqueur du jour, le britannique Christopher Froome. Pour une première arrivée dans des pourcentages plus que positifs, on aurait pu croire que le francomtois serait pour le moins satisfait par ce résultat honorable, mais contre toute attente, il paraissait déçu de lui "je pensais faire beaucoup mieux parce que j'étais persuadé d'aller bien, je pensais avoir les jambes mais en fait ce n'était pas le cas". Ce n'est qu'une anecdote mais ces paroles en disent longs sur la personnalité de ce jeune pousse.

Très fort en montagne

Dans les Alpes et dans les Pyrénées, il s'est rendu compte de ses capacités en moyenne et haute montagne, ce que son équipe attendait de lui "il n'a que vingt-deux ans, c'est son premier Tour de France. Il doit se battre pour rester parmi les meilleurs. Je sais qu'il peut largement en être capable mais le plus important, c'est que lui le comprenne pour les années futures" avouait Marc Madiot, son patron chez FDJ-Bigmat. Cette Grande Boucle était la première course à vingt et une étapes de Pinot qui n'avait pas courru plus de huit jours d'affilée, que ce soit sur Paris-Nice, le Tour de Suisse ou le Dauphiné Libéré. Étonnamment, malgré la fatigue qui montrait le bout de son nez de plus en plus, Thibaut Pinot paraissait de mieux en mieux, phénomène qu'expliquait le dixième du classement général "c'est la jeunesse sûrement !". Dans la dernière étape de montagne, lors de la montée vers Peuragudes, seul lui, Jurgen Van Den Broeck et Pierre Rolland ont pu suivre, ou du mieux ont essayé, le train fou de Chris Froome et de Bradley Wiggins. Seulement, une question se pose. Thibaut Pinot est-il capable de monter sur la plus grande marche du podium sur les Champs-Élysées ?

Si l'on se base sur ses capacités à passer les grands cols, on serait tenté de répondre qu'une place sur une des trois marches est possible. La problème viendrait sûrement de sa très importante faiblesse face au chronomètre. En additionnant le temps perdu par Pinot lors du prologue de Liège, du contre-la-montre à Besançon et lors du dernier contre la montre de Chartres, la veille de l'arrivée sur les Champs, il a perdu près de onze minutes sur Wiggins. C'est sûr que ce secteur peut paraître rédibitoire pour espérer remporter une course d'une semaine pour un Paris-Nice ou une course de trois semaines comme le Tour de France. Une défaillance, ça peut trouver une solution mais Pinot explique sa faiblesse par son physique que très peu adapté à rouler vite "je fais tout pour être le plus aérodynamique possible mais je suis très mal foutu. J'ai des bras très longs par rapport à ma taille. Je ne peux pas faire beaucoup mieux".

Cependant, l'année prochaine, si le Tour de France laisse la place aux vrais montagnards plutôt qu'aux serials rouleurs, Pinot pourra se rapprocher des trois premières places. On peut être sûr que Marc Madiot le lui rappellera...